

**Recherche d'espèces d'oiseaux classées menacées  
ou vulnérables dans la Commune de la  
Baie-du-Febvre (Québec)**

Rapport soumis au

**Fonds de restauration de  
l'habitat du poisson  
et au  
Ministère de l'Environnement  
et de la Faune**

par

Jacinthe Bourgeois  
Consultante en biologie

---

Août 1995

## TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION .....	1
LOCALISATION DU SITE .....	3
MÉTHODOLOGIE .....	5
2.1 Écoute diurne .....	5
2.2 Écoute nocturne .....	7
RÉSULTATS ET DISCUSSION .....	8
BIBLIOGRAPHIE .....	10
REMERCIEMENTS .....	12

## **LISTE DES FIGURES**

Fig.1 Localisation du site .....	13
Fig. 2 Commune de Baie-du-Febvre - Localisation des stations .....	14
Fig. 3 Les différents groupements végétaux de la Commune de Baie-du-Febvre (d'après Jacques 1986) .....	15

## INTRODUCTION

La présente étude, menée sur le territoire de la Commune de la Baie-du-Febvre, visait la recherche active de six espèces d'oiseaux apparaissant à la liste des espèces susceptibles d'être désignées menacées ou vulnérables au Québec (Beaulieu 1993). Il s'agit du grèbe jougris (*Podiceps grisegena*), du grèbe esclavon (grèbe cornu) (*Podiceps auritus*), du petit blongios (petit butor) (*Ixobrychus exilis*), du râle jaune (*Coturnicops noveboracensis*), du bruant à queue aiguë (*Ammodramus caudacutus*) et du troglodyte à bec court (*Cistothorus platensis*).

Deux de ces espèces, le grèbe jougris et le grèbe esclavon, sont des nicheurs rares au Québec et y ont une distribution restreinte. Le petit blongios est un nicheur très local et est reconnu comme étant vulnérable au Canada par le Comité sur le statut des espèces menacées de disparition au Canada (CSEMDC 1995). Le troglodyte à bec court est un nicheur local difficile à inventorier. Quant au râle jaune, il est parmi les oiseaux les plus rarement observés et les plus méconnus au Québec, son comportement furtif le

dissimulant efficacement aux observateurs. Finalement, le bruant à queue aiguë est une espèce discrète principalement rencontrée dans les marais saumâtres et salés mais dont la présence a récemment été signalée dans les marais d'eau douce du fleuve Saint-Laurent (archipel de Berthier-Sorel, lac Saint-Pierre) (D. Jauvin SOCQ 1994, Shaffer *et al* 1990, Maisonneuve *et al* 1992, Bourgeois 1994, Pilon *et al* 1981).

## LOCALISATION DU SITE

La Commune de la Baie-du-Febvre occupe 430 hectares sur la rive sud du lac Saint-Pierre, entre Nicolet et Notre-Dame de Pierreville (Fig. 1). Les trois-quarts de ce territoire, soit 330 hectares, sont présentement louée par la Fondation Héritage Faune jusqu'en 1999 et font l'objet d'aménagement faunique dans la cadre du Plan nord-américain de gestion de la sauvagine (fig. 2). Cette location est l'aboutissement de plusieurs années de négociations de la part de différents organismes privés et publics en vue de protéger la Commune, classée secteur à haut potentiel faunique.

La figure 3 montre les différents groupements végétaux de la Commune tel qu'établis par Jacques (1986). D'après Champagne *et al* (1988), 50 % du territoire est occupé par la prairie humide, 34 % par les arbustaias et 16 % par les marais profonds et peu profonds.

Onze stations ont été établies dans la partie aménagée de la Commune soit trois stations dans les marais en bordure du fleuve et huit stations dans les

marais intérieurs (fig.2). Les marais intérieurs sont essentiellement des dépressions qui s'assèchent graduellement au cours de l'été. Le sol y reste humide et spongieux et permet la croissance de plantes typiques des habitats humides tels le rubanier à gros fruits (*Sparganium eurycarpum*), la potentille palustre (*Potentilla palustris*) et la quenouille (*Typha latifolia*). On trouve aussi par endroits le butome à ombelle (*Butomus umbellatus*) et la sagittaire (*Sagittaria latifolia*). C'est dans ce type d'habitats que se regroupent les stations 1, 2, 4, 5, 8, 9, 10 et 11. La station 3 est située en bordure d'un marais dominé par les scirpes (*Scirpus acutus*, *Scirpus americanus*, *Scirpus fluviatilis*), près de la prairie humide à *Calamagrostis canadensis*. Une grande partie du pourtour de ce marais est colonisée par le myrique baumier (*Myrica gale*). La station 6 est également dominée par les scirpes (*Scirpus acutus*, *S. americanus*, *S. fluviatilis*) et se trouve au milieu d'une zone arbustive plus ou moins humide à *Salix spp.*

Dans le projet d'aménagement du Fonds de restauration de l'habitat du poisson (FRHAP), les plus importants de ces marais intérieurs doivent être reliées au fleuve par des canaux pour assurer le passage des poissons.

## MÉTHODOLOGIE

### 2.1 Écoute diurne

Tous les inventaires ont été réalisés à l'aide de l'appel actif tel qu'utilisé pour les inventaires de 1993 et 1994 (Bourgeois 1993, 1994). Cette méthode, développée par Gibbs et Melvin dans les marais du Maine, permet d'augmenter la détectabilité de certaines espèces d'oiseaux au comportement discret de près de 320 % par rapport à l'écoute passive (Gibbs et Melvin, 1993). Chacune des 11 stations a été visitée à trois reprises, à environ une semaine d'intervalle, entre le 5 et le 20 juin 1995. Les visites matinales débutaient vers 6 h pour se terminer avant 10 h.

Avant chaque appel, une période d'écoute passive de 15 minutes était observée pendant laquelle toutes les espèces de sauvagine ou d'oiseaux de marais vues ou entendues étaient notées. Par la suite, chaque station était échantillonnée à l'aide des vocalisations des mâles des cinq espèces



recherchées (le râle jaune a été recherché la nuit seulement) reproduites avec un magnétophone portatif installé à 0,75 m au-dessus du sol (ou de l'eau, dans les zones inondées). La puissance maximale à un mètre de la source s'élevait à 84 dB (telle que mesurée avec un décibelmètre). Les vocalisations territoriales mâles étaient émises pendant environ 50 secondes, puis entrecoupées de dix secondes de silence.

Un véhicule tout terrain a été utilisé pour visiter les différentes stations, à l'exception toutefois de la station 2 qui a été atteinte à pied depuis la station 1.

Les chants des grèbes esclavon et jougris ont été émis aux stations 1, 2 et 7. Les chants de toutes les autres espèces ont été émis à toutes les stations. L'ordre de passage des bandes était fait au hasard.

La date, l'heure, la vitesse du vent (échelle Beaufort : 0,1,2,3), les précipitations et le pourcentage de la couverture nuageuse ont été notés à chaque station, de même que toutes les espèces de sauvagine ou d'oiseaux de marais vues ou entendues. Le type de végétation a aussi été pris en considération.

## 2.2 Écoute nocturne

Trois stations (stations 1, 2 et 7) ont fait l'objet d'une écoute nocturne qui visait à déceler la présence du râle jaune dont les vocalisations sont le plus fréquemment entendues tard en soirée, soit après 23 h (P. Laporte, comm. pers.). Ces trois marais privilégiés pour l'écoute nocturne, ont été choisis à cause de leurs dimensions et de la proximité du fleuve. En effet, il semble que la présence du râle jaune soit associée à la proximité d'importants cours d'eau (M. Robert, comm. pers.) et survienne dans des marais assez étendus où plus d'un couple de râle peut s'établir (Surprenant, 1993).

La méthodologie employée la nuit du 23 juin 1995 est la même que celle décrite pour l'échantillonnage diurne, avec cependant un temps d'écoute passive de 5 minutes avant chaque appel (au lieu de 15 minutes). L'échantillonnage nocturne sur le site de la Commune a duré environ 1 heure et 15 minutes, soit de 23 h à 0 h 15.

## RÉSULTATS ET DISCUSSION

Aucune des espèces recherchées n'a été localisée sur le territoire de la Commune de la Baie-du-Febvre et il ne semble pas que le site ait déjà fait l'objet de mention antérieure de ces mêmes espèces. Compte tenu de la méthodologie employée et des conditions d'inventaire, nous sommes confiants que ces résultats reflètent l'absence réelle de ces espèces. Toutefois, il existe une mention de troglodyte à bec court pour la localité de Baie-du-Febvre (1984). La région voisine de Nicolet a fait l'objet de mentions dans le cas du petit blongios (Baie-du-Febvre / Nicolet-Sud 1994, Nicolet 1995) et du râle jaune (Nicolet, 1965) (cahiers d'ornithologie Victor-Gaboriault, 1980-1989). Mentionnons que de nombreux oiseaux de marais colonisent le site, notamment le butor d'Amérique, le grand héron, le grèbe à bec bigarré, la foulque d'Amérique, la gallinule (poule d'eau), le troglodyte des marais et le bruant des marais.

La sauvagine utilise cette zone principalement au printemps, pendant la halte migratoire. Près de 1 500 canards barboteurs (surtout les canards pilets, noirs et malards ainsi que les sarcelles d'hiver (sarcelles à ailes vertes) et les sarcelles à ailes bleues ) et environ 1 000 bernaches du Canada peuvent y être recensés au plus fort de la migration (MLCP 1988).

## BIBLIOGRAPHIE

- BEAULIEU, H. 1993. Liste des espèces de la faune vertébrée susceptibles d'être désignées menacées ou vulnérables. Ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche du Québec, 107 p.
- BOURGEOIS, J. 1993. Recherche d'espèces d'oiseaux menacées ou vulnérables à l'île du Milieu et dans le secteur Saint-Barthélémy / Saint-Joseph de Maskinongé, rapport soumis au ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche, 12 p.
- BOURGEOIS, J. 1994. Recherche d'espèces d'oiseaux menacées ou vulnérables à l'île Saint-Bernard, à l'île du Moine et dans le secteur Baie-du-Febvre / Nicolet Sud, rapport soumis au ministère de l'Environnement et de la Faune, 24 p.
- CHAMPAGNE, Y. et C. LESSARD 1988. Cartographie de la végétation de la Commune de la Baie-du-Febvre, Canards Illimités Canada, Québec.
- C.S.E.M.D.C. 1995. Espèces canadiennes en péril. Comité sur le statut des espèces menacées de disparition au Canada, Ottawa, Ontario, 16 p.
- DAVID, N. 1980. État et distribution des oiseaux du Québec méridional, cahiers d'ornithologie Victor-Gaboriault, club des Ornithologues du Québec.
- GIBBS, J.P. et S.M. MELVIN 1993. Call-response surveys monitoring breeding waterbirds, *Journal of Wildlife Management*, 57 (1) : 27-34

- JACQUES, D. 1986. Cartographie des terres humides et des milieux environnants du lac Saint-Pierre, Denis Jacques inc. pour la Corporation pour la mise en valeur du lac Saint-Pierre et le ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche, 70 p.
- JAUVIN, D. 1994. Fiche de terrain Baie-du-Febvre / Nicolet- Sud. Société ornithologique du Centre du Québec. (non- publié)
- MAISONNEUVE, C., R. OUELLET et R. McNICOLL 1992. Considérations sur l'avifaune de l'île du Moine à prendre en compte dans l'élaboration de concept d'aménagement faunique de cette île. Ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche, 11 p.
- MLCP et C.I.C. 1988. Aménagement faunique et mise en valeur de la Commune de la Baie-du-Febvre.
- PILON, C., J. CHAMPAGNE et P. CHEVALIER 1981. Environnement biophysique des îles de Berthier-Sorel. Centre de recherches écologiques de Montréal, 203 pages et annexes.
- SHAFFER, P., J.-P. LEBEL et R. OUELLET 1990. État de la population de Bruant (pinson) à queue aiguë (*Ammodramus caudacutus subvirgatus*) au Québec et au Canada. Association québécoise des Groupes d'Ornithologues, pour le ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche, 45 p.
- SURPRENANT, M. 1993. Les oiseaux aquatiques du Québec, de l'Ontario et des Maritimes, Ed. Michel Quentin et FFQ, 285 p.

## REMERCIEMENTS

L'auteure tient à remercier les personnes suivantes :

M. Michel Lepage, ministère de l'Environnement et de la Faune, Direction de la faune et des habitats, Québec.

M. Jean-Claude Bourgeois, ministère de l'Environnement et de la Faune, Direction générale de Trois-Rivières.

Mme Hélène Beaulieu, Fonds de restauration de l'habitat du poisson, Québec.

M. Pierre Fradette, Association québécoise des groupes d'ornithologues, Rimouski.

M. Daniel Jauvin, Société ornithologique du centre du Québec.

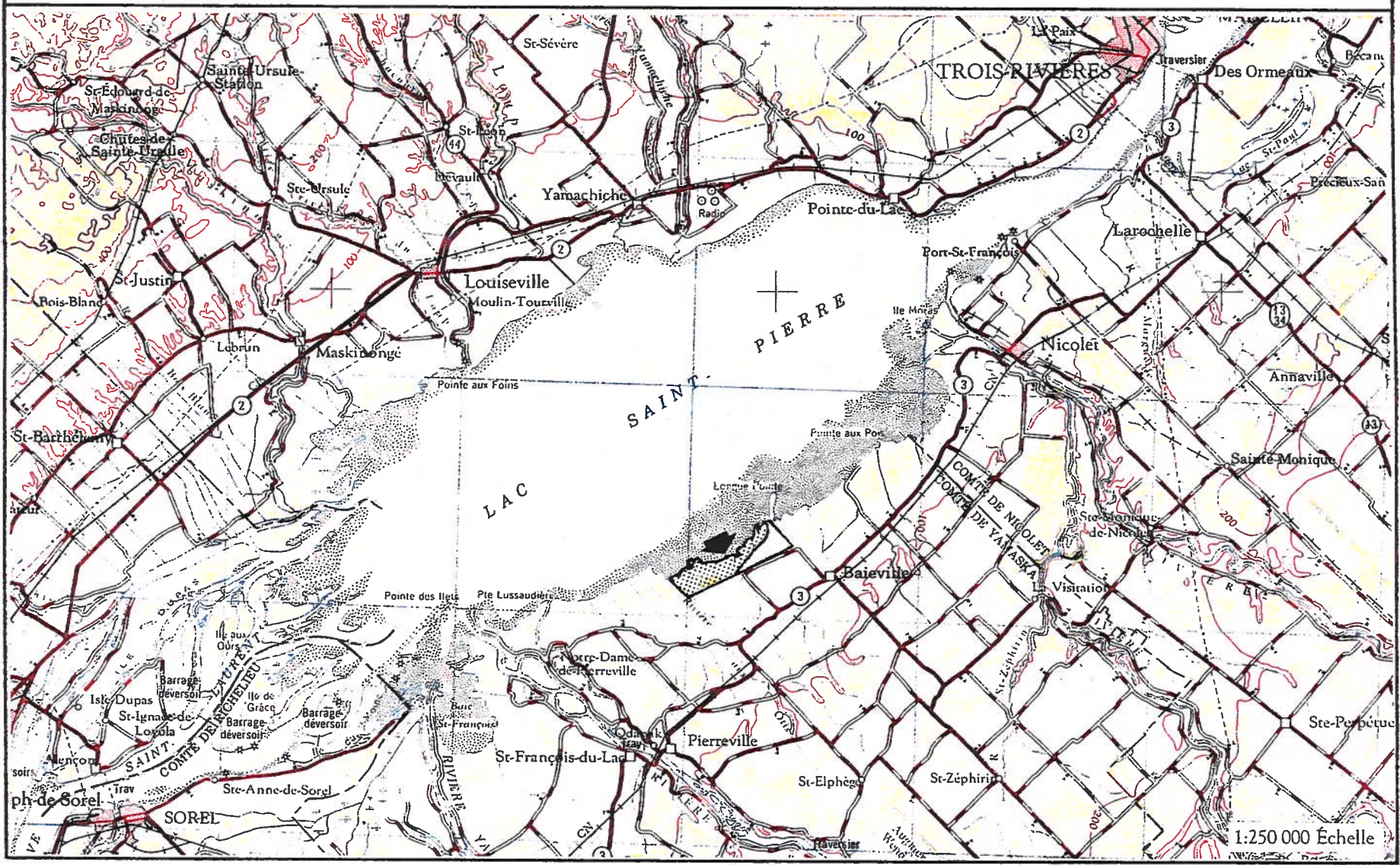
M. Michel Robert, Service canadien de la faune, Québec.

M. Pierre Laporte, Service canadien de la faune, Québec.

Les bandes enregistrées utilisées lors des appels ont été aimablement fournies par le Département d'ornithologie de l'Université Cornell (NY).

Ce travail a été rendu possible grâce à l'appui financier du Fonds de restauration de l'habitat du poisson (FRHAP) et du ministère de l'Environnement et de la Faune.

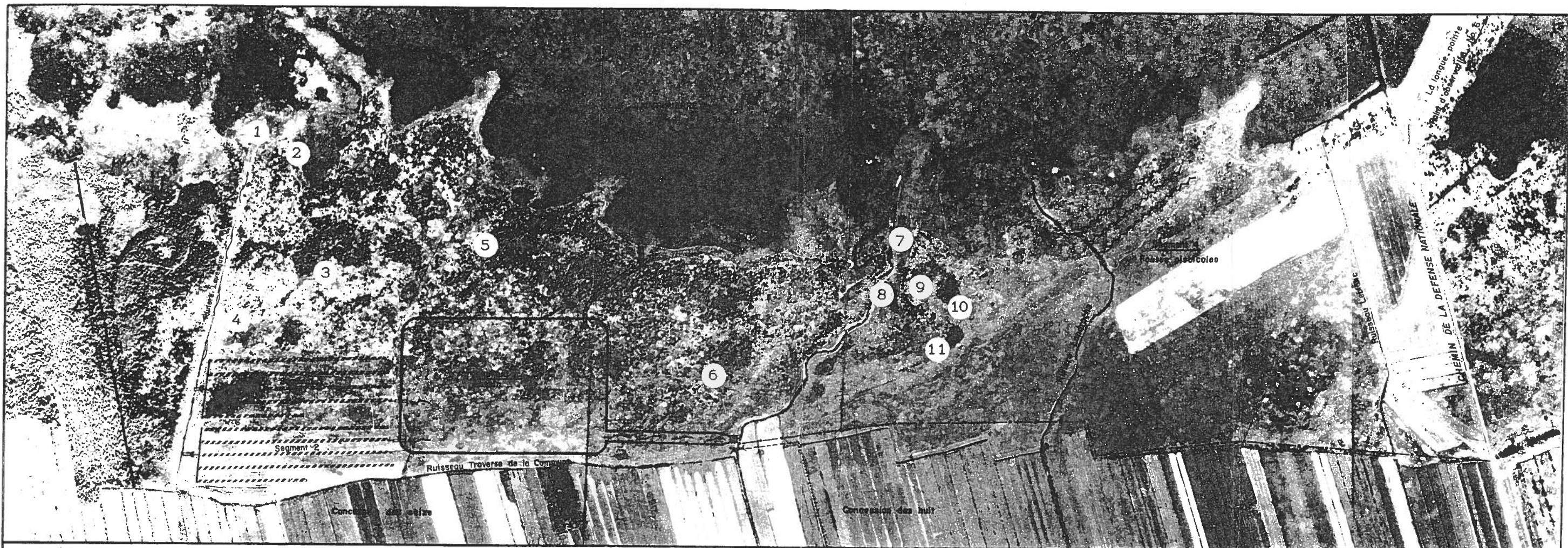
Fig.1 Localisation du site à l'étude



1:250 000 Échelle

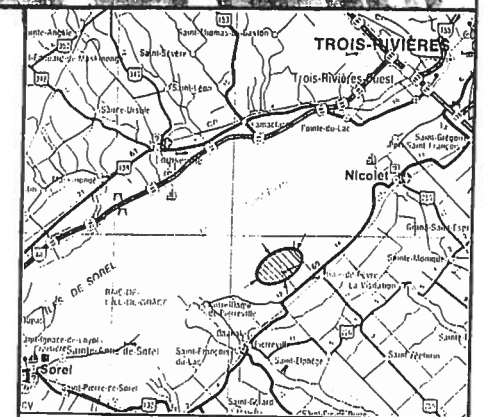
Source : MEF





Échelle approximative 1 : 14 500

Fig. 2 Commune de Baie-du-Febvre - Localisation des stations



PLAN DE LOCALISATION

**NOTES GÉNÉRALES**

1. TOUTES LES MESURES SONT EN SYSTÈME INTERNATIONAL (S.I.).
2. LES ÉLEVATIONS SONT EN MÈTRES ET SONT RELIÉES AU SYSTÈME G.S.C.
3. LES NIVEAUX MAXIMUMS (N.M.) SONT CALCULÉS POUR UNE PLUIE DE RÉCURRENCE DE 50 ANS.
4. PROPRIÉTAIRE: LA CORPORATION DE LA COMMUNE DE LA BAIE DU FEBVRE.
5. LOCATAIRE: FONDATION HERITAGE FAUNE
6. LES DONNÉES OPÉRATIONNELLES NE TIENNENT PAS COMPTE DE LA CRUE DU FLEUVE ST-LAURENT.

**DONNÉES OPÉRATIONNELLES**

SEGMENTS	DONNÉES OPÉRATIONNELLES					COORDONNÉES U.T.M.
	N.A. (m.)	N.O. (m.)	N.O.M. (m.)	N.M. (m.)	SUPERFICIE AU H.D.M. (Ha.)	
1	5.00	6.25	6.50	6.60	38.0	18.6712.51119
2	4.80	5.70	6.00	6.10	3.3	18.6702.51108
3	4.30	5.20	5.50	5.60	2.9	18.6701.51111
4	N/A	N/A	N/A	N/A	N/A	18.6728.51134

**LEGENDE**

- DIGUE PROJETÉE
- STRUCTURE DE CONTRÔLE PROJETÉE
- STATION DE POMPAGE PROJETÉE
- FOSSE COLLECTEUR PROJETÉE
- RIGOLES & PLANCHES AGRICOLES PROJ. ECOULEMENT
- FOSSE PISCICOLE PROJETÉE
- TUYAU AVEC ENCADREMENT A POUTRELLES PROJETÉE
- LIGNE ÉLECTRIQUE PROJETÉE
- RIVIÈRE A RECRÉUSER
- PONT (PONCEAU T.T.O.G.) PROJETÉE
- ACCÈS PROJETÉE
- ACCÈS EXISTANT
- FOSSE A CREUSER

Ducks Unlimited Canada  
Canards Illimités Canada  
**PLAN GÉNÉRAL**

PROJET: COMMUNE BAIE DU FEBVRE  
COMTE: YAMASKA  
MUN. DE SAINT-JOSEPH-DE-LA-BAIE-DU-FEBVRE  
ARPENTE PAR: G. CARON tech. & J. DEXTRAZE tech.  
CONÇU PAR: N. BERUBE biof. & S. GAUDREAU Ing.  
DESSINÉ PAR: J. DEXTRAZE tech. DATE: 89-04-27  
DEMANDEUR: CANARDS ILLIMITES CANADA

APPROUVÉ PAR: J. DEXTRAZE  
BIOLOGISTE  
 N. BERUBE  
INGÉNIEUR  
 P. GAUDREAU  
GERANT PROVINCIAL

REVISION	DATE	DESCRIPTION
1		
2		
3		
4		
5		

Fig. 3 Les différents groupements végétaux de la Commune de Baie-du-Febvre (d'après Jacques 1986)

